LA TRINITÉ NEUILLY	Classe :	Date :
	Prénom :	Nom:

- 1. A la suite d'un changement de situation, des agents économiques décident de modifier leur comportement sur le marché. Développez les phrases soulignées à l'aide des termes suivants : hausse ou baisse de la demande, hausse ou baisse de l'offre, hausse ou baisse des prix.
 - a. Marion vient de **terminer** ses études et cherche un emploi. <u>Elle se rend sur le marché du</u> travail.

En se rendant sur le marché du travail, Marion contribue à la hausse de la demande de travail.

- b. Inès va au restaurant avec ses amis tous les samedis. Elle constate que les prix ont fortement augmenté et décide de réduire ses sorties au restaurant.
 La hausse des prix fait diminuer la demande
- c. Jacques vend des boissons fraiches tous les étés sur la plage. Cet été, de nouveaux vendeurs arrivent et font baisser les prix de vente. <u>Il est tenté de changer d'activité</u>. La baisse des prix fait diminuer l'offre
- d. L'entreprise ISOLA vend et installe des fenêtres à double vitrage. L'Etat décide de lui accorder une subvention pour favoriser l'isolation des logements et limiter les dépenses d'énergie. ISOLA peut changer ses prix et augmenter le nombre de ses clients. La baisse des prix fait augmenter la demande
- 2. A quels types de coûts de production doivent faire face les entreprises ?
 - a. Les impôts

Faux : les impôts ne sont pas des coûts de production

b. L'achat de matières premières

Vrai : l'achat de matières premières, et plus généralement les consommations intermédiaires sont des coûts de production variables, c'est-à-dire qu'ils varient comme la quantité produite.

c. Le versement de salaires

Vrai : les salaires sont des coûts de production variables

3. Pourquoi certaines entreprises font-elles des bénéfices plus importants?

a. A cause de leur taille

Vrai: toutes choses égales par ailleurs (secteur d'activité, choix de la combinaison productive, productivité,...), les bénéfices sont liés à la taille des entreprises. Ainsi, une entreprise deux fois plus grande qu'une autre fera deux fois plus de bénéfices.

b. Parce que leurs produits sont plus adaptés à la demande

Vrai : l'adaptation des produits à la demande est un facteur contribuant à augmenter les quantités vendues, le chiffre d'affaires et en conséquence les bénéfices.

c. Parce qu'elles versent de faibles dividendes

Faux : les dividendes sont la fraction du bénéfice reversée aux propriétaires de l'entreprise. Les dividendes sont une conséquence des bénéfices, et non une cause.

4. Si les prix augmentent, comment évolue la quantité offerte sur le marché?

a. La quantité offerte décroît

Faux : l'augmentation des prix permet aux entreprises produisant avec des coûts plus élevés de devenir rentable. Cette augmentation peut également inciter de nouveaux producteurs à s'installer sur ce marché

b. La quantité offerte croît

Vrai : même explication qu'au a.

c. La quantité suit la quantité demandée

Vrai : sur un marché parfait à l'équilibre, les quantités offertes et demandées sont égales et correspondent à la quantité échangée. Il ne faut pas confondre ces notions avec l'offre et la demande, qui sont les courbes ou fonctions reliant les quantités offertes ou demandés aux prix.

5. Quel est l'objectif habituel d'une entreprise lorsqu'elle produit des richesses ?

a. Améliorer le bien-être de la société

Faux : l'amélioration du bien-être de la société est un objectif secondaire demandé par la société aux entreprises.

b. Enrichir ses propriétaires

Vrai : l'objectif habituel d'une entreprise est d'enrichir ses propriétaires en leur versant des dividendes en récompense des capitaux qu'ils ont fournis.

c. Créer des emplois

Faux : a création d'emploi est une façon d'améliorer le bien-être de la société. Cette création d'emploi dépend de la croissance de l'entreprise et de la combinaison productive qu'elle choisit.

6. Comment se fixe le prix sur un marché parfait à l'équilibre ?

a. En fonction des quantités offertes et demandées

Vrai : le prix sur un marché parfait à l'équilibre est une conséquence de la confrontation de l'offre et de la demande.

b. Le prix dépend de la décision des offreurs

Faux : sur un marché parfait, les offreurs, comme les demandeurs, ne peuvent influencer les prix.

c. Le prix est déterminé par les pouvoirs publics

Faux : l'absence d'intervention des pouvoirs publics est une condition nécessaire à un marché parfait.

7. Quels sont les indicateurs qui font évoluer le prix d'un bien à la hausse ?

a. La baisse de la demande

Faux : la baisse de la demande va faire baisser les quantités demandées, quel que soit le prix proposé. Le marché va s'ajuster et le prix d'équilibre va baisser, faisant sortir du marché les producteurs les moins compétitifs.

b. La hausse de la demande

Vrai : la hausse de la demande va faire augmenter les quantités demandées, quel que soit le prix proposé. Le marché va s'ajuster et le prix d'équilibre va augmenter.

c. La baisse de l'offre

Vrai : la baisse de l'offre va faire diminuer les quantités offertes, quel que soit le prix proposé. Le marché va s'ajuster et le prix d'équilibre va augmenter.

- 8. Quels sont les effets d'une taxe ou d'une subvention sur l'équilibre d'un marché?
 - a. Ces éléments n'ont pas d'impact sur l'équilibre du marché

b. L'équilibre est modifié : les prix et quantités varient

Vrai : une taxe ou une subvention va faire varier le prix payé par le demandeur pour un produit. L'équilibre du marché va donc être modifié, et les prix et quantité échangés varier.

9. Qui le chômage peut-il concerner?

a. Un artisan maçon

Faux : le chômage est la situation d'une personne qui ne dispose pas d'un emploi et qui souhaite travailler. Un artisan dispose d'un emploi.

b. Un professeur des écoles

Faux : en France, un professeur des écoles est un fonctionnaire bénéficiant de la garantie de l'emploi. Il ne peut pas être concerné par le chômage.

c. Un jeune étudiant en fin d'études

Vrai : un jeune étudiant en fin d'études va rechercher un emploi sans en être pourvu. Il peut être concerné par le chômage.

10. La production marchande...

a. ... est destinée à être vendue et écoulée sur un marché

Vrai : cela fait partie de la définition de la production marchande

b. ... est vendue à un prix toujours supérieur aux coûts de production

Faux : une production marchande peut être proposée à un prix inférieur à son coût, notamment dans des situations de lancement d'un produit ou de guerre des prix exacerbées, où le producteur espère redevenir rentable avec la baisse de ses coûts de production s'il conquiert des parts de marché. Pour l'INSEE, une production marchande est vendue à un prix supérieur à la moitié de ses coûts de production

c. ... exclut les services

Faux : des services marchands existent également : services financiers, services de transport,...

11. Quelles productions sont marchandes?

a. Les automobiles

Vrai : les automobiles sont des biens marchands

b. Une assurance contre les inondations

Vrai : les assurances contre les inondations sont des services marchands

c. Un examen médical à l'hôpital public

Faux : un examen médical à l'hôpital est un service non marchand

12. Qui produit des biens et des services marchands?

a. Les entreprises

Vrai: seules les entreprises ont pour but de faire du profit et produisent des biens et services marchands. Leurs ressources sont le produit des ventes des biens et services marchands

b. Les administrations publiques

Faux : les administrations publiques fournissent des services non marchands (gratuits ou à moins de 50% de leur coût). Leurs ressources sont les impôts et prélèvements sociaux

c. Les institutions sans but lucratif au service des ménages

Faux : les institutions sans but lucratif au service des ménages (associations politiques, religieuses, culturelles, sportives, de consommateurs, mutuelles, ...) produisent ou vendent des services non marchands. Leurs ressources sont les cotisations de leurs membres et/ou les subventions publiques

13. Quelles organisations produisent des biens?

a. Les entreprises

Vrai : seules les entreprises produisent des biens (matériels, stockables et dont la consommation peut être séparée de la livraison). Les entreprises produisent également des services (immatériels, non stockables et dont la consommation intervient en même temps que la livraison). Les administrations publiques et les institutions sans but lucratif au service des ménages ne produisent que des services.

- b. Les administrations publiques
- c. Les institutions sans but lucratif au service des ménages

14. Les facteurs de production...

a. ... regroupent les moyens durables qui contribuent à la production

Faux : les facteurs de production sont le capital (qui regroupe les moyens durables qui contribuent à la production, comme les machines, les brevets, ...) et le travail

b. ... peuvent être substituables

Vrai : capital et travail peuvent être complémentaires (un chauffeur de bus et son véhicule, avec une combinaison entre capital et travail fixée d'avance ne pouvant être changée) ou substituables (des caissiers de supermarché peuvent être remplacés par des caisses rapides automatisées)

c. ... expliquent à eux seuls la croissance économique

Faux : la croissance économique repose sur le développement des facteurs de production, mais aussi sur l'accès à de nouvelles ressources (minérales ou énergétiques) et sur le progrès technique

15. La valeur ajoutée...

a. ... mesure la richesse créée par les seules entreprises

Vrai : la valeur ajoutée est un indicateur qui s'adresse uniquement aux entreprises. Elle mesure la richesse effectivement créée par une entreprise. Elle ne doit pas être confondue avec le chiffre d'affaires, produit des ventes d'une entreprise, qui est liée à la richesse produite par toutes les entreprises étant intervenues dans la production (y compris les fournisseurs, les fournisseurs des fournisseurs, ...)

b. ... mesure la richesse créée par l'ensemble des organisations productives

Faux : la valeur ajoutée ne peut être calculée pour les organisations produisant des services non marchands (voir formule en c). En effet, pour ces organisations productives (administrations publiques, institutions sans but lucratif au service des ménages), la notion de chiffre d'affaires n'est pas liée à la richesse produite, car les services non marchands sont proposés à un prix négligeable ou inférieur à la moitié de leur coût

c. ... se calcule en ôtant les consommations intermédiaires à la valeur de la production

Vrai : la valeur ajoutée se calcule en retirant les consommations intermédiaires au chiffre d'affaires, assimilé à la valeur de la production. Pour mémoire, les consommations intermédiaires regroupent ce qui est transformé ou détruit à l'occasion de la production (énergie, matières premières, ... mais pas les salaires)

- 16. Comment s'appelle la part des recettes qui reste aux propriétaires d'une entreprise ?
 - a. Le chiffre d'affaires

Faux : le chiffre d'affaires représente l'intégralité des recettes

b. La valeur ajoutée

Faux : la valeur ajoutée est le chiffre d'affaires diminué des consommations intermédiaires. Elle sert à rémunérer l'entreprise elle-même (pour son réinvestissement) et toutes ses parties prenantes : propriétaires, salariés, créanciers, Etat.

c. Le bénéfice

Vrai : le bénéfice est la part des recettes qui reste aux propriétaires d'une entreprise. Il peut être rendu immédiatement aux actionnaires sous forme de dividendes, ou intégré au capital de l'entreprise. Dans ce dernier cas, le propriétaire percevra sa part des recettes au moment de la revente de ses parts ou actions

- 17. Comment s'appelle l'indicateur économique qui permet de mesurer la richesse créée sur un territoire pendant un an ?
 - a. La production

Faux : calculer la richesse créée à partir de la production fait compter deux fois les consommations intermédiaires. Une fois à l'occasion de leur production, et une autre fois à l'occasion de leur utilisation pour créer un nouveau produit.

b. La valeur ajoutée

Faux : la valeur ajoutée en concerne que les productions marchandes. Calculer les richesses nationales à partir des seules valeurs ajoutées fait oublier la production de services non marchands par les administrations publiques et les institutions à but non lucratif au service des ménages

c. Le produit intérieur brut

Vrai : le PIB est la somme des valeurs ajoutées (pour les productions marchandes) et des coûts de production (pour les productions non marchandes) sur une année, dans un territoire donné.

18. La socialisation primaire...

a. ... est synonyme d'éducation

Faux: l'éducation est une transmission volontaire et consciente des normes et valeurs et constitue une part importante de la socialisation. Ce n'est toutefois pas la seule, car il existe des transmissions involontaires ou inconscientes de normes et de valeurs.

b. ... se déroule pendant l'enfance et l'adolescence de l'individu

Vrai : la socialisation primaire se termine à la fin de l'adolescence de l'individu

c. ... est un processus dynamique

Vrai : la socialisation ne doit pas seulement être perçue comme un processus où la société fait l'individu. Les individus contribuent également à façonner la société par une série dynamique d'interactions. Les normes et valeurs peuvent également évoluer, souvent à la suite de périodes liées à des conflits ou des tensions (mariage pour tous par exemple).

19. Le genre ...

a. ... est synonyme de sexe

Faux : Le sexe fait référence aux différences biologiques

b. ... est une identité sociale assignée à un sexe

Vrai : le genre est un terme qui renvoie à notre culture, et renvoie à la classification sociale entre masculin et féminin

c. ... ne peut pas être transgressé

Faux : comme toutes les normes et valeurs, le genre peut être transgressé.

20. Une norme est...

a. ... une règle qui donne lieu à une sanction juridique si elle est transgressée

Faux : les normes ne se confondent pas avec les règles légales : certaines normes ne font pas l'objet d'une réglementation officielle (saluer les gens que l'on connaît lorsqu'on les croise la première fois de la journée), et certaines dispositions légales sont transgressées avec l'assentiment du plus grand nombre (un piéton traversant la route hors des passages protégés en l'absence de circulation).

b. ... une règle de comportement, qui peut être juridique ou implicite

Vrai : une norme sociale est une règle ou un usage socialement prescrit caractérisant les pratiques d'une collectivité ou d'un groupe particulier.

c. ... une règle de conduite, qui renvoie à un idéal collectif, une valeur

Faux : la correspondance entre les règles de conduite et les idéaux collectifs ou les valeurs ne va pas toujours de soi. Les systèmes de valeurs peuvent par exemple être sujets à des interprétations divergentes, par exemple dans les domaines éthiques ou religieux. Malgré tout, les normes sont d'autant plus acceptées qu'elles correspondent aux valeurs et idéaux du groupe social auquel on appartient.

21. Qu'est-ce que le processus de socialisation?

a. Le fait que les individus s'approprient les valeurs et les normes de leur groupe social

Vrai : la socialisation est le processus au cours duquel un individu apprend à vivre en société, durant lequel il intériorise les normes et les valeurs de celle-ci et par lequel il construit son identité psychologique et sociale

b. Le fait que l'acquisition et l'intériorisation des valeurs et normes ne sont jamais terminées

Vrai: si ce processus est majeur durant l'enfance (avec la socialisation primaire), il se poursuit tout au long de la vie (avec la socialisation secondaire)

c. Le fait qu'une fois l'âge adulte atteint, l'individu n'évolue plus

Faux: Voir b

22. Quelles sont les instances de socialisation?

a. La famille

Vrai : la famille constitue l'instance principale de la socialisation primaire

b. Les groupes de pairs

Vrai : à partir de l'adolescence, les groupes de pairs prennent une part importante dans la socialisation

c. Le travail

Vrai : l'entrée dans le monde du travail constitue un moment important de transition entre la socialisation primaire et la socialisation secondaire, marquant le début de la reconstruction de l'identité individuelle

23. On distingue la socialisation primaire et secondaire?

a. En raison de leur degré d'importance

Vrai : par son caractère précoce, intensif et exclusif (l'enfant perçoit son univers comme le seul monde existant), la socialisation primaire est déterminante pour la suite de l'apprentissage de la vie en société. La socialisation secondaire la complète, la prolonge ou la transforme

b. En raison de la période à laquelle l'individu y est confronté

Vrai : les sociologues distinguent la socialisation primaire (de la naissance à la fin de l'adolescence), assurée par le groupe primaire de l'individu (famille, école, groupe) et la socialisation secondaire (durant l'âge adulte et jusqu'à la mort).

- 24. Les normes et les valeurs transmises au cours de la socialisation...
 - a. ... ne changent pas

Faux : les normes et valeurs peuvent évoluer, souvent à la suite de périodes liées à des conflits ou des tensions (mariage pour tous par exemple)

b. ... se distinguent selon l'appartenance sociale et le sexe de l'individu

Vrai : les individus reçoivent des socialisations différentes selon leur appartenance sociale et le sexe de l'individu. Les habitudes alimentaires et culturelles dépendent par exemple du milieu social. Par ailleurs, le fait de transformer une différence biologique (le sexe) en construction sociale (le genre) est un des aspects les plus importants de la socialisation : « on ne nait pas femme, on le devient » (Simone de Beauvoir, le deuxième sexe).

- c. ... sont identiques pour tous les individus appartenant à une même société

 Faux : la socialisation donne aux individus des schémas culturels partagés, mais elle
 contribue également à les différencier, car la société n'est pas constituée de groupes
 homogènes (différences culturelles, ...).
- 25. Les instances multiples de socialisation...
 - a. ... peuvent parfois entrer en concurrence dans la transmission des normes et des valeurs

Vrai : les instances de socialisation peuvent entrer en concurrence dans la transmission des normes et valeurs. C'est par exemple le cas lors de la mobilité sociale, qui si elle réussit, impose une acclimatation aux normes et valeurs du nouvel environnement social (par exemple le travail), en concurrence avec celles données par celles des instances de socialisation primaire (famille, école, groupe de pairs)

b. ... ont chacune un rôle bien défini dans la socialisation

Faux : les instances de socialisation n'ont pas de rôle bien défini. Par exemple, une socialisation inversée peut exister au sein de la famille, par exemple lorsque les enfants apprennent les nouvelles technologies (comme les réseaux sociaux informatiques) à leurs aînés, alors que lors de la socialisation classique, ce sont les aînés qui transmettent à leur descendance

c. ... interviennent à des moments déterminés et ponctuels de la vie d'un individu
Faux : les frontières entre socialisation primaire et secondaire sont floues. Les groupes de
pairs interviennent dès l'enfance et leur action se poursuit tout au long de la vie,
généralement en se renforçant. La famille est également une instance de socialisation
présente tout au long de la vie, mais dont l'influence diminue vers la fin de l'adolescence
et lorsque la socialisation secondaire se met en place

26. Relier chaque définition au terme correspondant

a-3; b-1; c-2; d-5; e-4

- 27. La séparation des pouvoirs...
 - a. ... est une des conditions de la démocratie

Vrai : la séparation des pouvoirs est un des principes fondamentaux de la démocratie. A contrario, les dictatures recherchent la concentration des pouvoirs.

b. ... suppose que les pouvoirs s'équilibrent

Vrai : la séparation totale des pouvoirs, sans aucun contact entre eux, est impossible car les pouvoirs exécutifs, législatifs et judiciaires ne sont pas équivalents : l'exécution des lois est ainsi par nature subordonnée à leur définition. La séparation des pouvoirs suppose leur équilibre par des points de contact entre eux : le législatif peut poser la question de confiance au gouvernement pour le renverser, l'exécutif peut dissoudre l'assemblée, ...

28. Les représentants élus en France au suffrage universel direct sont...

a. ... les députés

Vrai : les députés sont élus au suffrage universel direct à l'occasion des élections législatives. Ils représentent le peuple.

b. ... les sénateurs

Faux : les sénateurs sont élus au suffrage universel indirect(c'est-à-dire par des grands électeurs et non par tous les citoyens) à l'occasion des élections sénatoriales. Elus pour 6 ans et renouvelés par moitié, Ils représentent les collectivités territoriales.

c. ... le président de la République

Faux : le président de la République est élu au suffrage universel direct à l'occasion des élections présidentielles. Il est garant des institutions et du respect de la constitution mais n'est pas un représentant du peuple.

29. Les élections présidentielles se déroulent...

a. ... au scrutin majoritaire uninominal à un tour

Faux : dans ce mode de scrutin, le candidat arrivé en tête au premier tour est élu. Ce mode de scrutin ne permet pas de prendre en compte d'éventuels reports de voix ou des alliances politiques.

b. ... au scrutin majoritaire uninominal à deux tours

Vrai: en France, les élections présidentielles se déroulent au scrutin majoritaire uninominal à deux tours. Si un candidat obtient sur son nom plus de 50% des suffrages exprimés au premier tour, il est élu. A défaut, les deux candidats arrivés en tête sont conservés pour le second tour, où le candidat arrivé en tête est élu.

c. ... au scrutin proportionnel

Faux : le scrutin proportionnel est un scrutin de liste. Il est adapté à la constitution d'assemblées (par exemple le parlement européen ou les conseils municipaux).

30. Le scrutin proportionnel...

a. ... permet une meilleure représentation des différentes sensibilités politiques

Vrai : le scrutin proportionnel, évitant l'effet de levier des scrutins uninominaux, permet une meilleure représentation des différentes sensibilités politiques en attribuant des sièges aux partis ayant une représentation moyenne suffisante même s'ils n'auraient pas obtenu de majorité absolue dans une circonscription.

b. ... désavantage les petits partis

Faux : le scrutin proportionnel ne désavantage pas les petits partis, notamment en comparaison des autres modes de scrutin. Cependant, certains paramètres du scrutin

proportionnel (comme un seuil de représentativité très souvent fixé à 5% qui empêche les partis recueillant moins de 5% des voix d'être représentés) peuvent pénaliser les petits partis.

c. ... peut rendre difficile l'apparition d'une majorité stable

Vrai: pour obtenir une majorité stable, un parti doit obtenir seul plus de la moitié des sièges, soit plus de 50% des suffrages (si l'on néglige certains aspects comme les seuils de représentativité mentionnés en b). Dans la pratique, c'est rarement le cas, les partis arrivant en tête des élections législatives recueillant souvent au mieux 30% des suffrages exprimés. Le scrutin proportionnel favorise donc l'émergence d'alliances de gouvernement, comme c'est systématiquement le cas en Allemagne ou au parlement européen. Ces alliances sont quelquefois stabilisées par des accords de coalition, mais peuvent se briser et entrainer la remise en cause de la majorité législative.